

DES ANIMAUX ET DES HOMMES, UN ENVIRONNEMENT'



Partie d'un marché d'animaux en Chine fin 2019, la pandémie de COVID-19 a atteint la Charente début 2020.

Du fait des activités humaines, déforestation, agriculture intensive, industrialisation, des dommages majeurs sont portés à la biodiversité, les écosystèmes se dégradent et les zoonoses, infections transmises par un animal à l'Homme, se développent et se propagent très rapidement, renforcées par l'ultra-mobilité des êtres humains sur l'ensemble de la planète. Pour prévenir d'autres pandémies, des experts du monde entier promeuvent l'approche « **One Health** » = **une seule santé**, un mouvement qui date du début des années 2000 et que soutient l'**OMS**. Il s'agit de reconnaître l'interdépendance entre les santés humaine, animale et environnementale et de créer des collaborations de recherche et de travail entre différents scientifiques: médecins, vétérinaires, biologistes, écologues et institutions de santé publique.

Charente Nature dans Charente Libre du 18.11.2020

Une idée passée inaperçue, fondamentale pourtant !

Cette démarche développe une approche globale des crises sanitaires, y intégrant les aspects environnementaux mais aussi économiques, sociaux, culturels.



Un mouvement venu des USA, une vision unifiée de la santé et de l'importance de l'environnement qui a des racines anciennes, remontant au moins à l'antiquité grecque et notamment à Hippocrate.



Le nombre de grandes épidémies au niveau mondial a augmenté depuis un siècle, à mesure de l'accroissement de la population mondiale, de l'intensification des transports de la dégradation de l'environnement et du développement des villes. L'activité humaine joue ainsi un rôle majeur dans la propagation de maladies infectieuses : la déforestation a par exemple mis en contact les animaux sauvages et ceux d'élevage, facilitant le passage de nouvelles maladies à l'homme.



anses

Constat

- affronter les maladies émergentes à risque pandémique,
- risque éco-épidémiologique croissant
- 60 % environ des maladies humaines infectieuses connues ont une origine animale
- 75 % des maladies émergentes ou réémergentes graves sont depuis un siècle presque toujours des maladies zoonitiques
- ou à vecteurs comme la maladie de Lyme.



On citera: vache folle, rage, tuberculose, sida, gripes aviaires, Dengue, Ebola, Zika, Nipah, Brucellose, Chicungunya, Bilharziose, Covid-19.

Quoi faire ?

- programme conjoint européen (19 pays): [EJP one health](#) (2018-2023)
- approches globales, transversales et multi-échelles intégrant la santé humaine, la santé animale, la santé des plantes, la santé des écosystèmes, et notamment la biodiversité, en une seule santé (One Health),
- **Stratégies mondiales** de prévention et de contrôle des pathogènes (182 pays)



GREENPEACE



Jean-Louis Etienne:
« La loi de la Nature veut que si vous ne la respectez pas, vous disparaissiez ! »



1800

Alexander von Humboldt, déjà après son expédition en Amérique Latine vers 1800, il établit le lien entre la déforestation massive et les perturbations climatiques. Il comprend le rôle des "espèces ressources" qui abritent tout un cortège animal et végétal. Il met à jour les liens complexes entre les prédateurs et leurs proies. Sans le savoir, il jette les bases conceptuelles de ce qu'on appelle aujourd'hui **écosystèmes**. Il est le dieu vivant de Charles Darwin. Il est le visionnaire qui a soufflé à l'écologue James Lovelock son "hypothèse Gaïa".

Si l'on rapportait l'ensemble de l'évolution du monde et de la Terre à une année comme celles que nous connaissons, l'homme serait apparu le 31 décembre dans la soirée. Toute civilisation qui n'inscrit pas dans ses préoccupations le respect des conditions de vie sur Terre est vouée à disparaître comme une boule de neige au soleil. Si nous ne faisons rien, dans les années qui viennent, pour modifier l'impact de l'homme sur les conditions de vie à la surface de la Terre, prévient Grégory Bateson, un chercheur scientifique américain, nos chances de survie à brève échéance sont aussi élevées que celles d'une boule de neige exposée au soleil.

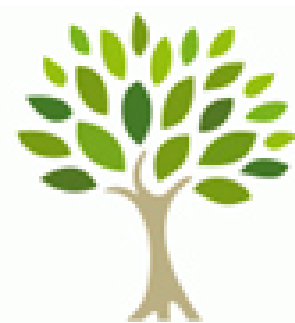
Greenpeace déplore la déforestation du 2eme poumon mondial de la planète en Afrique et prône une déforestation zéro à partir de 2020. L'humanité plus sage entendra-t-elle raison ?

Si la coopération entre les hommes, le partage des richesses, se met en place, si le gaspillage et le pillage de la planète diminuent, il y a une chance de survie pour l'espèce humaine.

L'espoir fait vivre ! L'action doit primer. Même Marion Cotillard l'a dit, après sa visite au Congo en 2010.

Déforestation

Chaque année dans le monde, la forêt tropicale disparaît de la surface de l'Angleterre, soit 1 terrain de football toutes les 15 secondes ! Coupes de bois, ouverture de routes, recherches minières, pétrole, urbanisation, feux, brûlis... C'est la disparition d'espèces végétales encore non répertoriées et des espèces animales avec la disparition de leurs habitats. Une évaluation porte à 3 le nombre d'espèces disparaissant ainsi chaque heure (soit 72/jour et 26 280/an). La biodiversité est mieux conservée dans les paysages peu fragmentés par l'homme.

**Planète TERRE 4,6 Ma**

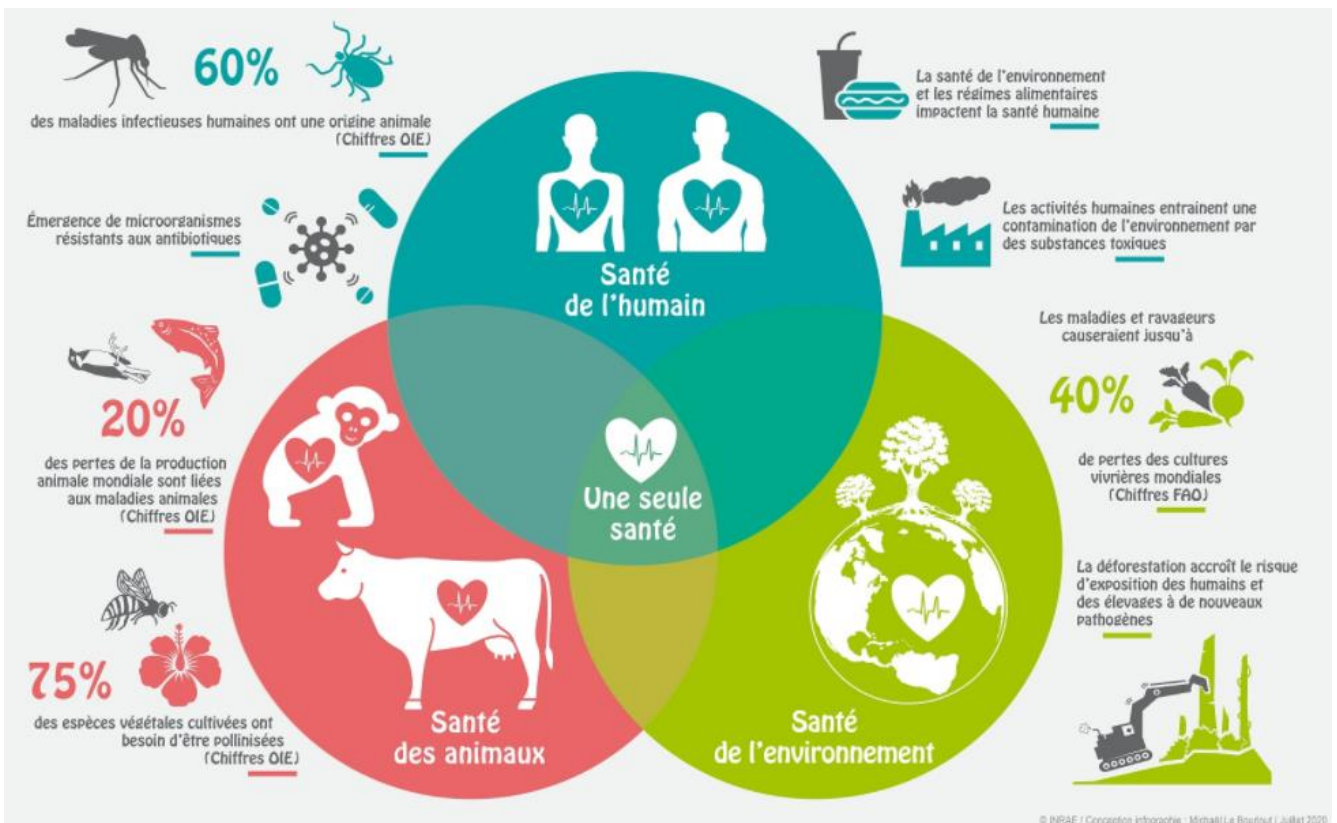
Résumée à une année, l'Homme apparu le 31 décembre dans la soirée, a eu vite fait de détériorer sa maison: elle brûle !

Naissance du SIDA en Afrique: 1921-1934

« Une odysée tragique qui a commencé il y a longtemps, très longtemps, aux confins du Cameroun », explique Rémi Lainé. Mais, pendant plus de cinquante ans, personne n'a rien vu. Car mourir de cachexie (dénutrition majeure) ou d'infections diverses n'a rien d'exceptionnel en Afrique. Et d'ailleurs, que voir? Avec les moyens de la médecine coloniale du début du XXe siècle, un jeune médecin français en poste au Moyen Congo français en 1931, le Dr Léon Pales, a bien multiplié les autopsies pour comprendre de quoi mouraient en nombre (17.000 morts entre 1921 et 1934) les ouvriers du chemin de fer en construction pour relier Brazzaville au port de Pointe-Noire, 511 km à travers les forêts hostiles du Mayombe. Il n'avait rien trouvé, du moins aucun des pathogènes habituels.

« On a retrouvé à Kinshasa des biopsies datant de l'époque coloniale et on a pu mettre en évidence par des techniques moléculaires d'aujourd'hui la présence du **VIH1**, explique Martine Peeters. Longtemps avant le cas zéro en Occident, il y avait déjà une épidémie en Afrique centrale. »

Une déforestation dans le Mayombe, un équilibre perturbé!



© INRAE / Conception infographie : Michahil La Bourlout / Juin 2020